

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 12

Rubrik: [À nos lecteurs]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GAZETTE MUSICALE

DE LA SUISSE ROMANDE

III^e ANNÉE

27 Août 1896.



Nous informions nos lecteurs dans notre dernier numéro de la démission regrettable de M. Georges Humbert, appelé à se fixer à Lausanne et les prévenions que provisoirement notre journal continuerait à paraître sous les auspices d'un comité de rédaction.

Nous sommes heureux de les informer aujourd'hui que M. *E. Jaques-Dalcroze*, depuis longtemps notre collaborateur, a bien voulu se charger des fonctions de Rédacteur général de la *Gazette musicale de la Suisse romande*.

M. Jaques-Dalcroze se propose de maintenir les traditions inaugurées par M. Humbert, d'encourager les essais musicaux nouveaux en attirant l'attention du public sur tout ce qui paraît d'original et de vraiment artistique dans la littérature musicale nouvelle, de battre en brèche les quelques obstacles de routine qui peuvent encore enrayer en Suisse romande la marche du progrès artistique et de favoriser chez nous l'établissement de la critique indépendante.

La *Gazette musicale* s'est attaché comme rédacteur musical local M. Edouard Combe, un critique de haute compétence qui rédigea longtemps à Paris les analyses des programmes Lamoureux et qui sera chez nous spécialement chargé de la chronique des concerts d'abonnement. Outre les chroniques régulières de nos correspondants et celles des collaborateurs habituels de la *Gazette musicale*, nous publierons cet hiver une série d'articles originaux ou traduits, tous inédits, de critiques étrangers qui ont bien voulu nous assurer leur collaboration, et — notre service d'informations ayant été complété — nous

serons à même de mettre nos lecteurs au courant de tous les faits saillants de la vie musicale dans tous les pays.

Dans l'espoir de continuer à justifier la sympathie que nos abonnés ont bien voulu témoigner à la *Gazette musicale de la Suisse romande*, nous leur présentons l'expression de notre haute considération.

LA DIRECTION.



Lettres de Musiciens.

VII



Y a des moments où je me demande si j'aime vraiment la musique comme elle doit être aimée ? Wagner l'a dit : *La musique est femme !...* et, si j'accepte sa comparaison, me voilà forcé de convenir que je ne suis pas mûr encore pour le mariage. Je suis amoureux, tour à tour ou à la fois, de trop de manifestations musicales différentes, pour m'absorber totalement en la musique ; mon amour se fragmente, mon cœur se morcèle, je fais mon petit jeune homme, je jette ma gourme. Et, tout de même, j'aspire, quoique non lassé encore, au moment où blasé sur les passagères fantaisies, je n'aimerai plus qu'un art noble, chaste, sans compromis, où l'imagination s'est condensée, sans s'être amoindrie, où le style reste pur, quoique privé d'ornements consacrés purs ; un art qui parlera moins à mes sens qu'à mon âme et devant lequel pâliront tous les artistiques